



**SESSION 2004**

**ÉPREUVE COMMUNE  
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE  
ESPAGNOL**

**Durée : 2 heures**

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.  
L'usage du dictionnaire est interdit.*

---

## **I. VERSION**

Traduction du texte et de son titre.

## **II. EXPRESSION ÉCRITE**

### **1 - Résumé :**

- Résumer, en espagnol, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ( $\pm 10\%$ ).
- Donner, en espagnol, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

### **2 - Commentaire :**

Répondre à la question, en espagnol et en 200 mots ( $\pm 10\%$ ).

*Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.*

**Tournez la page S.V.P.**

## I. VERSION

### **Otro mundo es posible**

Otro mundo es posible si los ciudadanos son capaces, a pesar de la información sesgada y de la ingente propaganda, de no perder de vista los principios esenciales y no apoyar a los dirigentes que los esquivan.

Otro mundo es posible si la memoria del futuro, del mundo que legamos a nuestros hijos, tiene en cuenta las lecciones del pasado. Si tenemos fe en la especie humana, desmesurada, creadora, impredecible, inmensurable. Si creemos en la humanidad y en sus facultades distintivas, para superar los obstáculos que ponen quienes intentan someterla. Cada día que pasa representa, inexorablemente sea cual sea nuestra edad, un día menos para construir un mundo más acorde con la dignidad humana . Yo ya he recorrido un buen trecho de mi camino. Por eso es lógico que mi voz, casi ya mi grito, tenga un especial apremio.

Otro mundo es posible si revisamos con serenidad la historia contemporánea y decidimos, de una vez, pasar de una cultura de imposición a una cultura de diálogo y de paz . Pasar de la espada a la palabra. Entonces las campanas ya no doblarán el miedo, la amenaza y la muerte. Tañerán con alegría por todos, porque se iniciará un mundo nuevo, con la esperanza de contribuir a escribir, cada uno, un futuro diferente, luminoso y libre.

Federico Mayor Zaragoza, *El País*, 26 de mayo de 2003

## II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,  
*Le Figaro*, 1<sup>er</sup> septembre 2003

1. Resumir el texto en 130 palabras ( $\pm 10\%$ ) y dar un título.
2. ¿Será la solidaridad opcional u obligatoria?  
(en 200 palabras,  $\pm 10\%$ )

**Fin de l'énoncé**